

**FORMATION** Journée des formations et des métiers de l'aéronautique, hier à Gap

# Un vivier de personnel qualifié pour l'aéronautique haut-alpin

**GAP/TALLARD**

**L**e hall de l'IUT grouillait, hier, d'étudiants aux chemises blanches estampillées "Aérotech", l'association qui regroupe les étudiants diplômés de la licence aéronautique à Gap. Ces mêmes étudiants qui ont organisé la journée des formations et des métiers de l'aéronautique dans les Hautes-Alpes, réunissant formateurs et employeurs du secteur.

David Larue portait fièrement les couleurs de son université et de l'entreprise Beringer, spécialisée dans les roues et systèmes de freinage pour avions, qui l'a pris en apprentissage. Ce Briançonnais de 20 ans prépare une licence professionnelle "maintenance aéronautique" à Gap, après avoir obtenu son BTS maintenance industrielle au lycée d'Altitude à Briançon.

David a su qu'il travaillerait dans l'aéronautique dès qu'il s'est mis au planeur. « Un prof à Briançon nous avait fait passer un brevet d'initiation à l'aéronautique. Tous ceux qui l'ont réussi ont gagné un vol en planeur à Saint-Crépin. Trois ans

après, je m'y suis mis, ça m'a plu, je me suis dit "pourquoi pas"....»

**"Ce n'est pas simple de recruter du personnel qualifié et multitâches"**

L'étudiant l'avoue, il a eu du mal à trouver un employeur, « même en cherchant dans toute la France ». Il n'a pas tout de suite pensé à Beringer, lui qui s'orientait surtout vers la maintenance, mais a été séduit par l'entretien et la visite de l'usine de Châtelneuf, dans la Loire. « C'est une petite entreprise qui fait un travail de qualité, avec des produits bien finis et où il faut être polyvalent. »

Dès qu'il aura validé sa licence, il souhaite soit se faire embaucher dans l'entreprise, soit travailler dans un atelier de maintenance aéronautique.

Pour Beringer, ce vivier d'étudiants que fournit l'université de la Méditerranée est une aubaine. « Ce n'est pas simple de recruter du personnel qualifié et multitâches. On aimerait que les formations collent au travail et

aux besoins des entreprises et mettre en place une politique relationnelle avec l'université », affirme Rémy Beringer.

Ce pôle de formations aéronautiques que va devenir l'IUT de Gap (lire ci-dessous) est l'un des facteurs qui ont d'ailleurs incité Beringer à venir installer une partie de son activité (roues et freins d'avions) à Tallard. La maison-mère est à Saint-Étienne, la partie commerciale est implantée sur l'aéropôle de Tallard, bientôt rejointe par la partie production qui déménagera dans ses nouveaux locaux dès janvier. « Nous nous installons à Tallard pour améliorer notre visibilité et notre développement commercial en étant sur un aérodrome. Dans cette commune s'est créée une synergie autour de l'aéronautique. On a été poussé aussi par Hautes-Alpes développement et le Sivu de Gap-Tallard qui créent des conditions favorables à l'accueil d'entreprises. »

Beringer a besoin de personnel. Les jeunes diplômés de l'université de Gap pourront peut-être y trouver un emploi.

Marie-France BATARD



Le Briançonnais David Larue est en licence professionnelle "maintenance aéronautique" à l'université de la Méditerranée, antenne de Gap, en contrat d'apprentissage avec la société Beringer qui conçoit des roues et systèmes de freinage pour avions à Tallard. Photo VIRGILE